



# Chronique historique par Gaston Martel

Premier conseil municipal de la nouvelle ville fusionnée,  
composé de 34 membres, 16 juillet 1962.  
Collection : Société d'histoire du Lac-Saint-Jean



## Les fusions municipales

Dès la construction de la centrale hydroélectrique Isle-Maligne d'Alcan et de la papeterie de Price, les deux entreprises créent leur propre ville pour y loger leurs travailleurs cadres. Par contre, les autres travailleurs de ces usines doivent s'installer dans la ville d'Alma et ensuite dans celle de Naudville. Ces deux villes doivent alors développer des infrastructures très coûteuses d'aqueduc et d'électricité, sans pouvoir profiter des taxes municipales des compagnies. Elles s'endettent donc fortement.

Cette situation perdure jusqu'au début des années 1960, alors que les maires d'Alma et de Naudville veulent fusionner avec Riverbend et Isle-Maligne afin de récupérer les taxes des deux compagnies. Après un âpre débat, et malgré une opposition farouche de la ville d'Isle-Maligne et des compagnies du groupe Alcan, l'Assemblée législative accepte en 1962 la fusion. La nouvelle ville d'Alma deviendra ainsi la seconde en importance dans la région pour l'étendue de son territoire et la troisième pour la population avec 22 000 habitants, après Chicoutimi (30 549) et Jonquière (28 192). Puis, en 1976, la ville fusionnera avec la municipalité de paroisse Saint-Joseph d'Alma et enfin, en 2001, avec la ville de Delisle.

